

MONTEE DE LA VIOLENCE: LES CORVIDES ONT ENCORE FRAPPE

J.L.TRIMOREAU & B.RECORBET

Le 17 juin 1984, vers 7 H 30 du matin, j'arpentais pour la énième fois ma parcelle de bocage à la recherche des oiseaux nicheurs non encore débusqués.

Alors que je me trouvais sur une route à proximité immédiate d'une ferme, mon attention fut attirée, non pas par la fermière ..., mais par un tinnamur dont des moineaux domestiques étaient visiblement à l'origine (piailllements, clameurs ...). Ce brouhaha provenait d'un tilleul situé dans la cour de la ferme. Quoi de plus banal ! Je braquais immédiatement mes gros yeux envieux sur ces futures cochons de mon carré ! ...

Un geai se tenait au milieu des moineaux et était tout bonnement en train d'en tuer un. Le drame se joua en un instant :

- le geai immobilisa le jeune moineau (immature apparemment) à l'aide de ses pattes.
- Il lui assena de violents coups de bec alors que l'infortuné passereau se débattait et piaillait à qui voulait l'entendre (avec succès d'ailleurs).
- En quelques secondes c'était fini : le moineau avait vécu.
- Le geai le saisit dans son bec et s'envola avec sa proie.
- Les congénères de l'infortuné victime ne lui montrèrent aucune hostilité.

MORALITE

Qu'est-ce qu'on ne ferait pas pour nourrir sa petite famille !

B. RECORBET

La scène qui suit met en jeu cinq acteurs : deux pies et trois merles dont un juvénile fraîchement sorti du nid.

Elle se déroule fin avril 1984 sur une petite route près de Thouaré/Loire (44).

Alors que je circulais en voiture dans les parages, mon attention fût attirée par une pie qui pourchassait un jeune merle sur la bordure d'une route. Elle réussit très vite à l'immobiliser à terre à l'aide de ses pattes, puis se mit à lui assener de violents coups de bec sur la tête, malgré les protestations bruyantes du "merlot". A ce moment, surgit le couple de merles qui vole au secours de sa progéniture ! S'en suit pas mal de vacarme, une mêlée de plumes, et les deux merles adultes mettent en fuite la pie en continuant de la harceler.

L'infortuné "merlot" reste sur place quasiment assommé.

Une seconde pie qui assistait à la scène depuis le début, perchée sur un arbre, s'envole directement vers le jeune merle, puis le tue à coups de bec sur la tête. Ensuite, elle emporte sa proie dans un champ tout proche et commence à la déguster en attaquant un des muscles pectoraux.

GEROUDET, note ce comportement de prédation de jeunes oiseaux chez la pie notamment lorsqu'elle nourrit ses propres jeunes.

Le plus original, dans ce que je viens de décrire, est le comportement associé des deux pies !

En Normandie, Bourreau note un cas similaire en mai 82, où selon lui les pies avaient réellement fait preuve d'une action concertée pour venir prédater un nid de tourterelles turques.

S'agit-il d'une méthode de chasse par diversion ? ou bien simplement d'un hasard dans la présence de la seconde pie qui profite de l'absence ?

La question reste ouverte, et il sera bien difficile d'en débattre sans verser un peu dans l'anthropomorphisme.

J.L. TRIMOREAU

BIBLIOGRAPHIE

LE CORBEAUX (bulletin du groupe ornithologique normand
tome 19 n° 25)

GEROUDET "Les Passereaux" tome 1